

Le joyeux avenement ,
poëme, par M. de Rozoi

Durosoy, Barnabé Farmian (1745?-1792). Auteur du texte. Le joyeux avenement , poème, par M. de Rozoi. 1774.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

LE JOYEUX AVENEMENT,

P O E M E.

Par M. DEROZOT,

CITOYEN DE TOULOUSE,

*Associé Correspondant de l'Académie des Sciences & Belles-
Lettres de la même Ville, Historiographe de celle
des Arts, &c. &c.*







LE JOYEUX AVENEMENT,

P O E M E.

UNISSANT leur faux redoutable ,
Sur le *Nestor* des Rois le Malheur & la Mort
Avoient levé leur bras inexorable ;
Briser un Sceptre est un jeu pour le fort.

Homme , & Français , j'avois osé descendre
Sous cette Vcôte , ou , mieux qu'avec *Platon* ,
Tout Monarque pourroit apprendre
Quelle est des Potentats la premiere leçon.

Par un pouvoir secret , que je ne puis comprendre ,
Là , des VALOIS à mes sens attendris
La voix sembloit se faire entendre :
Là , du douzieme des LOUIS
En soupirant interrogeois la cendre ;
Sur le tombeau du plus grand des HENRIS
Mes pleurs couloient... qu'il est doux d'en repandre ,
Quand la Vertu leur donne un nouveau prix !

Fixant avec plaisir ces augustes débris ,
Des Pâtres orgueilleux oublioient leur misere :
D'un pied superbe ils fouloient la poussiere ,

4 LE JOYEUX AVENEMENT,

Où de vingt Rois les noms sembloient écrits.
Je contemplois ce spectacle sublime,
Le cœur saisi de tendresse & d'effroi:
Et d'après moi l'Echo de ce funebre abîme
Répéta.... voila donc ce qui reste d'un Roi!....

En ce moment, mille cris d'allégresse
Pénètrent jusqu'en ces lieux,
Où pour punir l'orgueil & sa coupable ivresse
La Terre enferme, & dévore ses Dieux.

Du premier des BOURBONS, qui regna sur la France,
La tombe en cet instant me parut tréssaillir:

Mon cœur recueillit un soupir,
Tel, qu'en pousse la Bienfaisance,
Quand effuyant les pleurs de l'Indigence,
Par la Candeur elle s'entend benir.

Du Temple de la Mort quittant la triste enceinte,
Je revole aussitôt vers les murs de Paris:

Jour mémorable!..... Epoque sainte!.....
Quel spectacle est offert à mes regards surpris!
Au Trône des BOURBONS Thémis & la Clémence
Fesoient monter le plus jeune des Rois:
Le premier des Décrets, dicté par sa prudence,
De son ame ingénue alloit prouver le choix.

Quand tenant d'une main les flèches du tonnerre,
De l'autre donnant l'être & la vie au néant,
L'ÉTERNEL jouit mieux de lui-même en creant;

Qui le fit connoître à la terre?.....
Sa présence?.... l'Homme eût frémi:
Sa voix?.... le monde eût craint d'être réduit en poudre;

P O E M E.

Le Ciel?.... dans son foyer déjà grondoit la foudre ;....
Dieu s'annonçoit en pere , & l'Homme eut un ami.

Tel, ô mon jeune Roi , tu parus pour la France ,
 Quand ta main signa cet Édît,
 Premier gage de ta puissance :
 C'est ainsi , qu'un Héros prédit
Quels droits ils obtiendra sur la Reconnoissance ;
Tout Trône doit pour base avoir la confiance ,
Et puisqu'un Peuple entier ne travaille & ne vit ,
 Qu'en se livrant à la prudence
De l'Econome heureux , qu'il respect & chérit ,
Sur sa probité seule , un Souverain qui pense ,
Comme le Commerçant , doit fonder son crédit.

 O mon Roi , vois quelles délices
 De ton regne à peine naissant
 Consacrent déjà les prémices ,
Par tous les droits d'*Auguste* vieillissant.
 Vois , comme déjà l'Abondance ,
 Se hâte d'ouvrir ses greniers :
 La folâtre & tendre Espérance
 Rassemble autour de leurs foyers
Ces jeunes Laboureurs , & tous ces vieux Guerriers ,
Qui près de leurs moissons expirant de famine
 Aux Artisans de leur ruine
Disputoient quelques fruits grossiers.
 Pour toi *Flore* , & son cher *Zéphire*
Animent à l'envi mille germes féconds :
 Dans ses antres les plus profonds ,
Pour obtenir de *Venus* un sourire ,
Eole enchaîne enfin les Aquilons.

6 LE JOYEUX AVFNEMENT,

Déjà la déligente abeille
Pompe l'ambre des fleurs & le suc des boutons :
Le vieux *Silene* , qui sommeille ,
Tant que l'hyver endurecit nos fillons ,
Pouffe un foupir & fe reveille
Aux chants joyeux des *Vignerons* ,
Qui la coupe en main de la treille
Célèbrent les premiers bourgeons.
Les Arts , pour Te chanter sous nos rians bocages ,
N'attendent plus qu'un regard de Tes yeux :
Sous le rideau de nos feuillages ,
Les *Graces* conduiront les jeux.
On y verra *Minerve* même ,
Pour cette *Pomone* qu'elle aime ,
Recueillir des fucs nourriciers ,
Et la *Gloire* échanger fes attributs premiers ,
Contre ceux du bon *Triptolême*.

Objet du culte des Français ,
Plus heureux que le fils d'*Ulyffe* ,
Pallas , pour que ton cœur à fes Loix obéiffe ;
D'un Viellard n'a point pris les traits.
Ton *Mentor* , c'est la Loi : premier de tes Sujets ,
Ta Majesté premiere est toute en ta justice.
Mais à *Pallas* , pour fixer ton bonheur ,
Une *Venus* nouvelle a cédé la ceinture :
ANTOINETTE est son nom.... son regard enchanteur ,
Eclaire , embellit la nature ;
Ta voix parle à notre ame.... & la sienne à ton cœur.
Un Dieu fait par ses Loix le Destin de la Terre :
Une Déesse en rend les plaisirs plus parfaits ;
Si l'Aigle doit porter le Foudre de la guerre ,
La Colombe chérit l'Olive de la paix.

D'un Roi juste & clément couvre toujours la tête ,
 Arbre sacré , Rameau mystérieux :
 Notre amour , en comblant ses vœux ,
 Fut , l'Europe le sçait , sa première conquête ;
 Qu'il en soit la dernière.... Affez , & trop de fois ,
 Roulant son char d'airain , la farouche *Bellonne*
 A du poignard de *Tisiphone* ,
 Osé s'armer contre les Loix.
 Affez l'Homme a chanté les exploits & les crimes ,
 Des Conquérans qui le bravoient :
 Affez sur leurs autels ils ont pris pour victimes
 Ceux mêmes qui les élevoient ;
 Le trône de l'orgueil porte sur des abîmes :
 Cet *Alexandre* ambitieux ,
 Qui , tel que l'Aquilon , si fécond en orages ,
 D'un Pole à l'autre exerçant ses ravages ,
 Crut , indigne d'être homme , être l'égal des Dieux ;
 Il eut le nom de GRAND.... Pouvoit-il jamais l'être ?
 La Vertu fait le rang.... Le lâche Courtisan
 Né trompeur , mais payé pour ne le point paraître ,
 Qui , n'ayant point d'honneur , vend celui de son maître ,
 Défia plus d'un tiran ,
 Et du nom sacré de *Trajan* ,
 De l'opprobre en tous lieux versant la coupe amere ,
 Fit hommage à plus d'un *Tibere*
 Pour s'affurer le droit d'être un *Séjan*.

 Que la Vérité seule & te juge , & te nomme ,
 O mon Roi : quel encens vaut le pur sentiment ?
 Laisse aux Héros de la Grece & de Rome
 Leurs titres fastueux ; le tien est BIENFAISANT.
 Souviens-toi , quel brillant présage

8 LE JOYEUX AVENEMENT, &c.

Avoit annoncé ces beaux jours ,
Quand la *Beauté* , fiere de son ouvrage ,
Aux autels de l'*Hymen* conduisit les Amours.
Il brilloit ce beau mois , où sensible & féconde ,
La Nature est à son réveil.
L'*Aurore* sur son char vermeil ,
D'un jour plus pur colore un nouveau monde.
Du nectar de son sein épanchant les trésors ,
Des Humains la Mere chérie
Par cent canaux divers fait circuler la vie :
Tout est prodiges ou transports.
Eh bien ! ce même mois , LOUIS , Te voit encore
Jouïr d'un triomphe nouveau :
Les germes du bonheur vont à Ta voix éclore ;
L'œil d'un Roi BIENFAISANT du monde est le flambeau.
Du tendre *Hymen* l'autel étoit ton Trône :
Que de Rois de Ton sort pouvoient être jaloux !
Il ne Te manquoit plus , LOUIS , que la Couronne :
Au même mois le Destin Te la donne ;
Tu regnois pour Toi seul ,.... & Tu regnes pour nous.

Lu & approuvé ce 11 Juin 1774. M A R I N.

Vu l' Approbation permis d'imprimer ce 11 Juin 1774. DE SARTINE.

De l'Imprimerie de QUILLAU , rue du Fouarre.

